

# Bulletin du

Bibliothèque Ville De Montreal,  
1210, rue Sherbrooke est,  
Montreal, 133, Que.

C.J.



ISSN 0577-3415

Port de retour garanti. 1590 Avenue McGregor, Montréal H3G 1C5  
Affranchissement en numéraire au tarif de la troisième classe —

# CERCLE JUIF



Montréal, Décembre 1978

No. 184

Vingt-quatrième Année

## La Commission Juive du Travail Achève son Mandat

La Commission Juive du Travail du Comité des Affaires Interconfessionnelles et Interculturelles du Conseil Supérieur de l'Éducation vient d'achever officiellement son mandat lors d'une réunion avec les représentants du Conseil, qui s'est déroulée en l'Édifice Samuel Bronfman à Montréal, le 22 Novembre 1978.

Cette réunion fut tenue afin de discuter du Rapport final de la Commission Juive du Travail, rapport qui avait été soumis au Conseil Supérieur de l'Éducation en avril 1978.

La délégation du Conseil Supérieur de l'Éducation fut dirigée par M. Jean-Marie Beauchemin, Président du Conseil Supérieur de l'Éducation du Québec. La Commission Juive du Travail pour sa part, fut représentée par son Président M. Gérard Frank, professeur à la Commission des Ecoles Protestantes du grand Montréal.

Au cours de cette réunion, il y eut un échange franc de points de vue sur le Rapport final de la Commission Juive du Travail, et tout particulièrement en ce qui a trait à sa recommandation faite à propos de la mise sur pied d'un Comité Juif Permanent près le Conseil Supérieur de l'Éducation.

De l'avis unanime de la Commission Juive du Travail, il est impérieux de créer un Comité Juif Permanent près le Conseil Supérieur de l'Éducation.

L'un des facteurs clés cités à ce propos, fut la nécessité pour la continuité et la permanence des négociations entre la communauté juive d'une part, et d'autre part le Conseil et le Gouvernement du Québec.

La Commission Juive du Travail du Comité des Affaires Interconfessionnelles et Interculturelles près le Conseil Supérieur de l'Éducation fut fondée sur la requête du Conseil Supérieur  
(Suite p. 2)



De gauche à droite: Gerald Frank, Président de la Commission Juive du Travail du Comité des Affaires Interconfessionnelles et Interculturelles, et Philip Aspler, Directeur adjoint des relations communautaires du Congrès Juif Canadien, Région du Québec.

## (LA COMMISSION JUIVE DU TRAVAIL . . . Suite)

rieur de l'Éducation sous les auspices du Congrès Juif Canadien, Région du Québec, en 1975.

Le Conseil Supérieur de l'Éducation avait mis sur pied le Comité des Affaires Interconfessionnelles et Interculturelles pour étudier les questions propres au respect de la liberté de conscience par le système scolaire et l'intégration positive de tous les groupes ethniques au sein des systèmes scolaires d'enseignement général du Québec. C'est dans ce contexte que la Commission Juive du Travail a oeuvré comme l'un des nombreux sous-comités qui se sont tenus en vue de réexaminer des problèmes alors pris en considération au nom de groupes religieux particuliers et de groupes ethniques.

La Commission Juive du Travail fut créée de façon à y inclure un aussi vaste échantillon d'opinions de la communauté juive. Le sous-comité comportait des rabbins, des parents d'élèves, des instituteurs et des administrateurs. Sa structure reflétait les points de vue de toute la communauté juive. Il s'est réuni de façon régulière pendant les trois dernières années pour examiner le rôle de la communauté juive au sein des systèmes scolaires d'enseignement général. Le comité s'est fixé comme objectif d'atteindre la vaste communauté juive afin de consulter les étudiants, les parents et les instituteurs en vue d'obtenir l'opinion de ces personnes.

La Commission Juive du Travail a soumis deux rapports intérimaires auprès du Conseil Supérieur de l'Éducation.

Le premier rapport, soumis le 22 décembre 1976, se composait de deux mémoires. Le premier fut un rapport de M. Mervyn Butovsky, Professeur à l'Université Concordia, intitulé: "L'élève Juif au sein du système scolaire protestant". Le second fut un document intitulé: "Suggestions faites pour des cours en études juives à offrir aux élèves des Ecoles Secondaires des Commissions Scolaires Catholiques et Protestantes du Québec, Canada", conçu et préparé par le Rabbin Dr. Jay Braverman, Directeur des Ecoles Tal-mud Torah Unifiées de Montréal.

Ces deux documents exprimèrent les points de vue de la communauté juive sur deux questions d'importance, à savoir: sa position vis-à-vis de la Commission Scolaire Protestante et l'utilisation possible de systèmes d'enseignement général pour promouvoir l'enseignement des traditions juives culturelles et religieuses.

La Commission Juive du Travail soumit un second rapport intérimaire en Juin 1977. Ce document souligna la position des Juifs au sein du système scolaire québécois. En outre, les questions telles que: "L'école comme moyen de perpétuation des valeurs traditionnelles juives", "L'enseignement religieux des enfants Juifs", "L'éducation interculturelle" et "L'éducation morale" y furent traitées.

La Commission Juive du Travail soumit des propositions spécifiques à propos de la question de l'éducation religieuse au sein du système scolaire. En outre, les problèmes des Ecoles Juives diurnes de la Communauté aussi bien que ceux des Ecoles Juives de l'Après-midi furent débattus. Ce rapport conclut sur une recommandation: établir un Comité Juif Permanent près le Conseil Supérieur de l'Éducation. A ce rapport étaient annexés d'une part les études faites par le Professeur Butovsky mentionnées ci-dessus, et M. Carl Laxer, et d'autre part un programme de cours ayant pour titre: "Les écoles diurnes de la communauté juive" conçu et préparé par le Rabbin Dr. Jay Braverman.

La Commission Juive du Travail soumit son Rapport final au Conseil Supérieur de l'Éducation en avril 1978.

Étant donné la structure actuelle de l'éducation confessionnelle, la Commission Juive du Travail croit fermement que les sensibilités religieuses et culturelles des élèves juifs et de tous les autres élèves non-Protestants et non-Catholiques, devraient être respectées sous tous les aspects du programme.

Un soin particulier devrait être pris lorsqu'il s'agit de mettre en vigueur tout programme confessionnel d'éducation religieuse et morale de façon à faire une provision appropriée pour l'enseignement des traditions religieuses et culturelles des communautés

non-Protestantes et non-Catholiques Romaines au sein des systèmes scolaires Protestant et Catholique.

La Commission Juive du Travail a instamment demandé que le droit à l'exemption des cours d'instruction morale et religieuse soit spécifié par statut et non par règlements tout comme le sont les dispositions traitant des libertés religieuses pour tous les étudiants, dont tel est le cas actuellement.

La plus importante recommandation jamais peut être formulée par la Commission Juive du Travail, fut la proposition visant à l'établissement d'un Comité Juif Permanent près le Conseil Supérieur de l'Éducation. Dans ce cadre, les questions de cours et l'accréditation des professeurs pour un programme juif d'instruction religieuse et morale viendraient sous la juridiction centrale du Comité Juif Permanent du Conseil Supérieur de l'Éducation (ou d'un organe équivalent).

En ce qui concerne les modalités de préparation d'un programme, l'accréditation des instituteurs et l'organisation générale du Comité Juif du Conseil Supérieur, la Commission Juive du Travail souhaiterait que ceci soit mis en vigueur à même les fonds publics.

La Commission Juive du Travail a réclamé instamment que ce Comité Juif Permanent près le Conseil Supérieur de l'Éducation soit mis sur pied par statut, jouissant des mêmes droits et privilèges que les comités catholique et protestant près le Conseil et bénéficiant d'une infrastructure administrative et financière identique.

Avec la création de cet organisme, les questions de programmes juifs et l'accréditation des instituteurs d'éducation morale et religieuse, ainsi que l'administration générale des cours juifs dans les systèmes scolaires d'enseignement général suivraient. En d'autres termes, la communauté juive

(Suite p. 3)

### BULLETIN DU CERCLE JUIF DE LANGUE FRANÇAISE

Publié par le

CONGRES JUIF CANADIEN

1590 Avenue McGregor, Montréal H3G 1C5

Tél. 931-7531

Directeur: MAYER LEVY

Rédacteur: CHARLES DADOUN, L.Es-L. (S.G.W.U.)

Membre de l'A.T.I.O.

Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Québec



CONGRÈS JUIF CANADIEN - RÉGION DU QUÉBEC  
CANADIAN JEWISH CONGRESS - EASTERN REGION



Mois Communautaire  
du Livre Juif  
Jewish Book Month  
1978

חודש פון  
יידישן בוך  
חודש ספר היהודי  
5739

DU 5 NOVEMBRE AU 1 DÉCEMBRE 1978 • NOVEMBER 5 TO DECEMBER 1, 1978

INAUGURATION DU MOIS COMMUNAUTAIRE DU LIVRE JUIF 1978

Le Mois communautaire du livre juif 1978 au Québec a été officiellement inauguré le dimanche 5 novembre 1978 par l'Hon. Denis Vaugois, Ministre des Affaires Culturelles du Québec. Plus de trois cents personnes étaient présentes lors de cet événement

**(La Commission Juive . . . Suite)**

obtiendrait l'infrastructure nécessaire afin de poursuivre les propositions formulées dans les divers mémoires soumis par ce comité. En outre, un Comité Juif Permanent près le Conseil Supérieur de l'Éducation serait à même de protéger et de promouvoir les vastes intérêts de la communauté juive du Québec en matière d'éducation.

A la suite de la réunion avec le Conseil Supérieur le 22 novembre 1978, la Commission Juive du Travail attend avec grand intérêt les résultats des délibérations du Conseil à propos du mémoire soumis au nom de la Communauté juive du Québec. Le Conseil Supérieur de l'Éducation se devrait d'émettre un rapport final sur cette question en février 1979.

qui s'est tenu à Montréal, en l'Edifice Samuel Bronfman, et a remporté un succès sans précédent.

Cet événement culturel important s'est tenu au Québec du 5 novembre au 1er décembre 1978.

Le Mois communautaire du livre juif est observé par les Juifs à travers le monde. Il permet de promouvoir la culture juive par la lecture de sa littérature.

Le thème de cette année fut: "Le Peuple Juif Aujourd'hui". Des programmes se sont tenus à travers tout le Québec autour de ce sujet d'actualité afin de refléter l'héritage littéraire multilingue de la communauté juive au Québec, c'est-à-dire la communauté française, anglaise, yiddish et hébreu.

M. M. M. Aspler, président du pro-

gramme, a transmis les salutations du Comité du Mois communautaire du livre juif à l'audience. Il a souligné avec insistance que le but du Congrès Juif Canadien est d'attirer l'attention des communautés juive et non-juive sur la contribution importante des poètes et écrivains juifs dans le domaine de la littérature auprès de la province.

M. Aspler a aussi souligné la coopération à l'inauguration de ce programme de la Bibliothèque Publique Juive de Montréal ainsi que d'un grand nombre de libraires et d'éditeurs.

Un des volets importants de ce programme fut la présentation des discours de M. Chaim Spilberg, du Professeur Esther Bénaim, de Mme Shu-

(Suite p. 4)

*Le Congrès Juif Canadien et son Bulletin du Cercle Juif de Langue Française présentent leurs meilleurs vœux de bonheur et de paix à tous leurs lecteurs pour Hanouca et pour l'Année Nouvelle 1979.*

## (MOIS COMMUNAUTAIRE DU LIVRE JUIF . . . Suite)

lamis Yelin et du rabbin Jay Braverman, en yiddish, français, anglais et hébreu, respectivement.

Pour rendre hommage aux poètes et écrivains juifs du Québec qui ont contribué à la littérature en tant que Juifs et Québécois, et dont la plupart étaient présents, des certificats commémoratifs leur ont été remis par M. Zvi Caspi, Consul Général d'Israël au Canada.

L'orateur principal, l'Honorable Denis Vaugeois, Ministre des Affaires Culturelles, a parlé de l'apport des poètes et écrivains Juifs au Québec qui ont contribué au développement des lettres au Québec en tant que Juifs et Québécois.

### DON DU CONGRÈS JUIF CANADIEN

Le Congrès Juif Canadien, Région du Québec, a fait don d'un vaste échantillon de livres à thème juif à la Bibliothèque de l'Université Laval dans le cadre du Mois communautaire du livre juif 1978.

Ce don fait au nom de la communauté juive, est le point de départ d'un programme visant à sensibiliser les québécois à la réalité juive dans la Province.

Il est à espérer que le Congrès Juif Canadien, Région du Québec, continuera dans cette veine en fournissant chaque année de nouveaux titres de livres à l'Université Laval et en établissant une mini-bibliothèque à contenu juif dans d'autres bibliothèques du Québec.

### MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Dans la série Au fil des collections, une peinture d'Yves Gaucher nommée "Prélude et fugue pour six carrés" a été exposée au Musée des beaux-arts de Montréal du 19 septembre au 19 décembre. Le tableau a été acquis en 1966 pour la collection Saidye et Samuel Bronfman.

Selon l'éminent critique d'art londonien Bryan Robertson, le peintre montréalais Yves Gaucher produit "les peintures peut-être les plus belles, les plus originales et aussi les plus importantes qu'il m'ait été donné de voir depuis l'arrivée de Pollock et Rothko". Il a fait ce commentaire en 1968 à l'occasion de la présentation de "Canada 101" à Edimbourg.

(Suite p. 5)



Soirée inaugurale du Mois communautaire du livre juif 1978. Vue d'ensemble de la salle.



Soirée inaugurale du Mois communautaire du livre juif 1978. De gauche à droite: M. M. Aspler, Président du programme, Zvi Caspi, Consul Général d'Israël, le Prof. Esther Bénéaim, l'Hon. Denis Vaugeois, Ministre des Affaires Culturelles du Québec, Mme Shulamis Yelin et Chaim Spilberg.

# ELIE WIESEL

Dans le cadre du Mois communautaire du livre juif, l'auteur Elie Wiesel a donné une conférence le 12 novembre 1978.

Il y eut foule lors de cet événement qui s'est déroulé en l'Hôtel Reine Elizabeth à Montréal. M. Wiesel a axé sa conférence sur le thème du Mois communautaire du livre juif "Le Peuple Juif Aujourd'hui". Un débat très animé s'est ensuivi.

Mme Carolyn Steinman, présidente du Mois communautaire du livre juif, présida la réunion. M. Frank Schlesinger, vice-président du Congrès Juif Canadien, Région du Québec, présenta les votes de remerciements.

Il y avait également parmi les présents M. Moses Aspler, vice-président du Comité du Mois communautaire du livre juif du Congrès Juif Canadien, Région du Québec.

Au cours de son séjour à Montréal, M. Wiesel a été interviewé par Patrick Blandford de la chaîne CBC et cet interview a été diffusé au cours du programme matinal "Daybreak" à travers le Québec.

M. Elie Wiesel fut acclamé comme  
(Suite p. 7)



De gauche à droite: Ted Baker, Directeur Exécutif du Congrès Juif Canadien, Région du Québec; Elie Wiesel, orateur invité; Carolyn Steinman, Présidente du Comité du Mois communautaire du livre juif du Congrès Juif Canadien, Région du Québec, et Moses Aspler, Vice-président du Mois communautaire du livre juif du Congrès Juif Canadien, Région du Québec.



De gauche à droite: Elie Wiesel, orateur invité, et Frank Schlesinger, Vice-président du Congrès Juif Canadien, Région du Québec.

## (MUSÉE . . . Suite)

M. Normand Thériault, conservateur de l'art canadien contemporain au musée, a préparé les textes de l'étude de l'oeuvre de Gaucher. Il dit que "Prélude et fugue pour six carrés" témoigne de la peinture québécoise du milieu des années soixante.

Peint à l'acrylique sur toile, le tableau mesure 122 cm carrés.



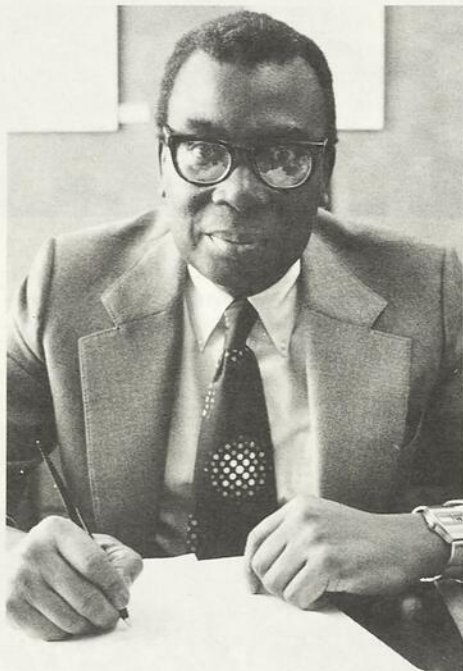
Vue d'ensemble de la salle lors de la conférence donnée à l'occasion du Mois communautaire du livre juif 1978 le 12 Novembre 1978.

### Nouveau directeur exécutif, Politique de l'Immigration et de la Démographie

M. J. Cal Best, conseiller spécial en matière de politique auprès du sous-ministre et président, vient d'être nommé au poste de directeur exécutif, Politique de l'immigration et de la démographie.

M. Best est né à New Glasgow (N.E.). Il a fréquenté l'école secondaire New Glasgow et l'Université Dalhousie où il a obtenu un baccalauréat ès art avec mention en sciences politiques. Il a également obtenu un diplôme en journalisme du King's College et a poursuivi des études supérieures en administration publique pendant un an.

Il commence sa carrière à la Fonction publique en qualité d'agent administratif subalterne au ministère du



*M. J. Cal Best, directeur exécutif, Politique de l'immigration et de la démographie.*

Travail en 1949 et devient par la suite rédacteur à la Gazette du Travail, puis agent d'information à la Direction des relations industrielles.

De 1958 à 1966, M. Best est président national de l'Association du service civil du Canada.

Nommé directeur du personnel et de l'administration du bureau du contrôleur du Trésor en 1966, il occupe ce poste pendant trois ans jusqu'à ce qu'il accède au poste de directeur général

## LA COLLECTION JACOB M. LOWY



*M. et Mme Jacob M. Lowy chez eux, dans leur bibliothèque, avant que la collection soit envoyée à la Bibliothèque nationale.*

Nous devons à M. Jacob M. Lowy l'une des plus remarquables collections privées de littérature hébraïque qui faisaient l'envie de nombreuses bibliothèques et universités de renom, tant en Amérique qu'en Israël, et que M. Lowy décida de donner à la Bibliothèque nationale du Canada. La collection tire sa valeur de plus de trente in-

du ministère des Approvisionnements et Services.

M. Best entre au ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration en 1970 en qualité de sous-ministre adjoint (Opérations). Quatre ans plus tard, il est nommé sous-ministre adjoint (Administration).

En 1975, il représente le Canada auprès du Secrétariat du Commonwealth à Londres, et à son retour, en 1977, il devient président du Groupe d'étude sur la mise en oeuvre de la législation sur la protection de la vie privée d'Emploi et Immigration Canada. Il accède ensuite au poste de conseiller spécial en matière de politique auprès du sous-ministre et président d'Emploi et Immigration Canada.

cunables hébreux et de six incunables latins. Le terme "incunable", du latin "incunabulum" (berceau), désigne les volumes produits avant 1501, aux débuts de l'imprimerie. Ces volumes, qui remontent à plus de cinq cents ans, réunissent des oeuvres importantes dans de nombreuses disciplines : étude de la Bible, du Talmud et des codes de lois juives, philosophie scolastique médiévale, études liturgiques, halakha, histoire, philosophie, médecine et poésie.

La collection comprend également quarante éditions des oeuvres de l'historien Flavius Josèphe, dont la première a été publiée à Augsbourg, en Allemagne, en 1470, quatorze ans après l'impression de la Bible de Gutenberg. On y trouve en outre cent cinquante éditions anciennes de la Bible, en hébreu, en grec, en latin, en français, en ladino, en allemand, en polonais, en espagnol et en d'autres langues. La collection compte aussi deux variantes de la Version autorisée de la Bible anglaise, commandée par Jacques 1er et publiée en 1611, dont l'une se distingue par une célèbre coquille : on y trouve le mot "She" au lieu de "He" dans un des passages.

## CONCERT PRESENTÉ PAR LE CONGRÈS JUIF CANADIEN



De gauche à droite: Debout: le Rabbin Mark Golub du Temple Beth Sholom, et Madame Ruth Rosenthal, Présidente du Temple Sholom. Assis: de gauche à droite: les membres du Trio Docati: Kristina Prescott, Dorothy Fraïberg et Katherine Skorzevska.

### (ELIE WIESEL . . . Suite)

l'un des écrivains de talent les plus sensibles de notre temps, ainsi que comme porte parole éminent de la conscience même. Ses conférences sont reconnues comme étant des événements culturels, un défi intellectuel et comme des expériences de profonde émotion.

M. Wiesel a été surnommé le "Juif errant" des temps modernes. Né à Sighet, en Hongrie, ce jeune survivant d'Auschwitz et de Buchenwald, est aujourd'hui un porte parole réputé du peuple juif.

Au nombre des livres écrits par l'auteur, il y a "La nuit" (une autobiographie) et les romans "L'Aube", "L'Accident", "The Town Beyond the Wall", "Les portes de la forêt", "Le mendiant de Jérusalem", et "The Oath". "Les Juifs du silence" est un rapport personnel sur la condition du judaïsme en Union Soviétique, et sa pièce de théâtre intitulée "Zalmen ou la folie de Dieu" traite du même thème. Au nombre de ses oeuvres, on peut compter

également une collection d'essais et de contes parmi lesquels "Legends of Our Time" et "One Generation After". Pour l'oeuvre dont le titre suit: "Souls on Fire: Portraits and Legends of Hasidic Masters", il reçut le prix Bordin de l'Académie Française. Les oeuvres les plus récentes de M. Wiesel sont: "Four Hasidic Masters" et "Un Juif aujourd'hui".

M. Wiesel est le récipiendaire de nombreux honneurs qui lui ont été faits y compris le prix du National Jewish Book Council Awards en 1964 et 1973, le prix de Jewish Heritage Award en littérature en 1966, et le Prix Medicis en 1968 pour son oeuvre "Le mendiant de Jérusalem".

Détenteur de doctorats d'honneur de plusieurs universités, M. Wiesel a été jusqu'à tout récemment, un professeur distingué d'études juives au City College de New York, et est en ce moment professeur en sciences humaines à l'Université de Boston.

Dans le cadre du Mois communautaire du livre juif 1978, le Congrès Juif Canadien, Région du Québec, a donné un concert de musique de chambre en collaboration avec le Temple Beth Sholom, le dimanche 19 novembre 1978.

Une foule enthousiaste de plus de deux cents personnes fut sur les lieux afin de venir écouter le Trio Docati qui donnait sa représentation au Temple Beth Sholom à Notre Dame de Grâce, à Montréal.

Ce concert marque le premier essai musical entrepris par le Congrès Juif Canadien, Région du Québec, auprès d'une synagogue locale.

Dans son allocution inaugurale, le rabbin Mark Golub, leader spirituel du Temple Beth Sholom, a félicité le Congrès Juif Canadien pour avoir tenté de mettre la culture juive à la portée de la communauté.

L'ensemble de musique de chambre de Montréal, le Trio Docati, donna une représentation. Les membres de cette formation sont: Dorothy Fraïberg au piano; Kristina Prescott au violon et Katherine Skorzevska au violoncelle.

Dorothy Fraïberg, membre fondateur du Trio Docati, a étudié le piano avec Olga Guilaroff Bercovitch, Paul Loyonnet et Nadia Reisenberg de New York. Encore adolescente, elle avait acquis un renom en jouant dans différentes catégories du Festival de la Musique du Québec et dans un certain nombre de récitals publics. Mme Fraïberg est diplômée de l'École de Musique Vincent d'Indy de l'Université de Montréal où elle a reçu sa licence (B.A.) et sa maîtrise (M.A.) en musique. Elle a également enseigné à l'Université Sir George Williams et occupe en ce moment le poste de directeur du Programme de Musique au Centre Saidye Bronfman.

Pour sa part, Kristina Prescott commença à étudier la musique sous la direction de Joseph Kovacs du Quartette de Budapest. Elle remporta de nombreux prix et récompenses dans sa jeunesse. Au cours des années passées au collège, elle étudia sous la direction de Nancy Cirillo du Trio Wheaton. Elle passa ses étés dans différentes écoles de musique et fut présente dans les festivals de musique, tels que Meadowmount et Tanglewood où elle étudia le violon en solo et la musique de chambre sous la direction de professeurs aussi brillants que Roger Shermont et Joseph Silverstein de l'Orchestre Sym-

(Suite p. 8)

## TENACITÉ D'UN HANDICAPÉ INVENTEUR: "SERVICES CONVERTO-BRAILLE" VERS L'AUTO-FINANCEMENT

par Réal Fortier  
— Tiré de O.S.E. —

La corporation sans but lucratif "Services Converto-Braille" de Hull, pourrait bien connaître d'ici deux ans son seuil de rentabilité, grâce à un système de mini-ordinateurs que l'entreprise mettra bientôt en opération.

Ce système qui comprend une mémoire de 16.000 mots, aura une capacité de conversion de 9.000 pages d'écriture braille par semaine, ce qui permettra à l'entreprise de répondre à la demande croissante d'imprimés en écriture braille.

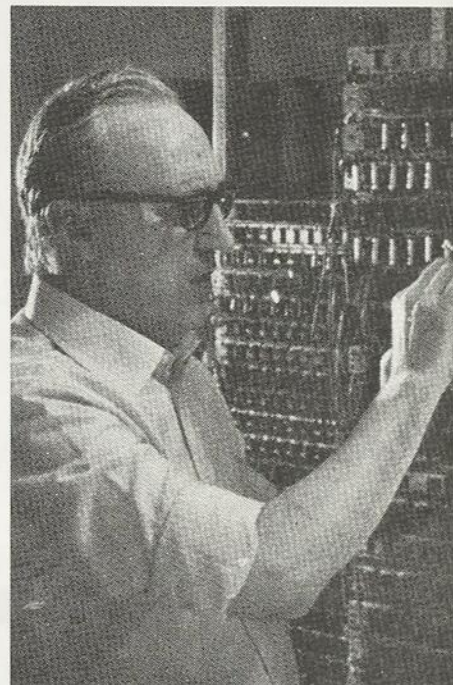
Le nouvel équipement sera acquis suite à une subvention de \$150.000 que vient d'obtenir l'entreprise, dans le cadre du volet touchant les emplois communautaires.

"Services Converto-Braille" doit sa raison d'être à la ténacité et au génie de son fondateur, Roland Galarneau, un handicapé visuel de 56 ans qui, de-

puis 1940, s'intéresse au sort de ses semblables. En 1972, Roland Galarneau réussit à mettre au point un véritable ordinateur pouvant convertir l'écriture alphabétique en braille. Cet exploit exceptionnel, si l'on considère que son auteur n'a qu'une capacité visuelle de deux pour cent seulement, a été réalisé après six années d'efforts et de recherches.

Roland Galarneau a commencé à construire un ordinateur à relais en 1966, avec l'aide de son gendre, Adrien Falardeau. Son but, trouver une façon de produire rapidement et économiquement une grande variété d'imprimés afin de permettre aux aveugles de diversifier leur champ de lecture.

En effet, les ouvrages en braille, bien que de plus en plus nombreux, sont cependant encore limités au seul domaine du volume. Les autres for-



M. Roland Galarneau, lui-même aveugle, a mis au point chez nous le premier ordinateur pour convertir des textes en braille.

### (CONCERT PAR LE CONGRÈS . . . Suite)



Concert du Mois communautaire du livre juif 1978. Le Congrès Juif Canadien, Région du Québec, en association avec le Temple Beth Sholom de Montréal, présente le Trio Docati.

phonique de Boston. Après cinq années de représentations libres au nombre desquelles figure sa collaboration avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, Mlle Prescott se consacre désormais au Trio Docati récemment fondé. C'est aujourd'hui sa troisième saison avec l'Orchestre de Chambre de McGill.

Enfin, Katherine Skorzevska, née à Montréal, a fait des études au Conservatoire de Musique de la Province de Québec d'où elle en sortit diplômée

en remportant le premier prix. Elle est actuellement violoncelliste dans le Trio Docati. Au nombre de ses maîtres et conseillers on compte Joyce Sands, Walter Joachim et Daniel Guilet, le dernier étant un ancien membre du Trio des Beaux Arts. Mlle Skorzevska, violoncelliste établie à son compte à Montréal, a joué dans de nombreux ensembles de musique de chambre. Elle enseigne et donne des représentations durant l'été à CAMMAC.

mes d'imprimés (revues, journaux) sont pratiquement inexistantes. C'est cette carence que Roland Galarneau voulait faire disparaître lorsqu'il envisagea de construire un ordinateur au début des années 60.

Mais comment un aveugle qui n'a aucune formation en électronique peut-il espérer fabriquer un tel appareil? Pour relever le défi, Roland Galarneau inventa un petit microscope tubulaire à lentilles qui lui permit de lire l'écriture alphabétique. Ce microscope ne permettait toutefois pas de lire plus d'une lettre à la fois. L'inventeur passa néanmoins à travers une impressionnante quantité d'ouvrages mathématiques et scientifiques et s'inscrivit même à des cours avancés à l'université.

Roland Galarneau a terminé la construction de son ordinateur en 1972, après que lui et son gendre, Adrien Falardeau, eurent réussi à unir les quelque 45.000 connexions du système. L'inventeur, qui ne pouvait pas travailler à partir d'un plan, a dû mé-

(Suite p. 9)

## PREMIÈRE D'UNE OEUVRE DE COMMANDE DONNÉE AU CONGRÈS JUIF CANADIEN

Le Comité de musique juive du Congrès Juif Canadien, Région du Québec, a présenté le 28 septembre au soir, sous la présidence du Dr. Sabina Ratner, l'oeuvre de commande: "Trois chants de l'Holocauste".

Cette pièce musicale est une composition du professeur Marvin Duchow de l'Université McGill. La représentation fut donnée à Montréal, en l'Edifice Samuel Bronfman, par Pauline Vaillancourt, soprano bien connue au Québec, et Jean-Eudes Vaillancourt, pianiste.

Des sélections de Schubert, Rachmaninov, Tchaikowsky, Dvorak et Ravel furent également au programme. Dans son ensemble, l'audience était composée de critiques musicaux et artistiques, de la communauté juive et du gouvernement.

Au nombre des présents, on pouvait remarquer: MM. René Hurtubise, président de la commission des droits de la personne du Québec; René Marleau, Secrétaire Général du Comité Consultatif; Michel Décary, assistant spécial auprès de l'Hon. Marc Lalonde et du Conseiller Municipal Alderman Nick Auf der Maur. Le concert fut enregistré pour fins de radiodiffusion sur la chaîne française de Radio-Canada. Il sera émis en ondes à travers le Canada le 18 avril 1979 dans le cadre du *Programme des Arts Nationaux*, à 16 H 04 heure locale.



*La première des Trois Chants de l'Holocauste, tenue à Montréal le 28 Septembre 1978. De gauche à droite: Le Dr. Melvyn Schwartzben, Président du Congrès Juif Canadien, Région du Québec; Jean-Eudes Vaillancourt, pianiste; Dr. Sabina Ratner, Présidente du Comité de musique juive du Congrès Juif Canadien, Région du Québec, et Pauline Vaillancourt, soprano.*



*Vue d'ensemble de la salle lors de la représentation de la première des Trois Chants de l'Holocauste.*

### (Handicape Inventeur . . . Suite)

moriser l'emplacement de chacune des composantes de la machine.

Depuis 1972, "Services Convert-Braille" a fourni à l'intention des aveugles l'équivalent de 3.500 volumes enregistrés sur rubans perforés et, en 1977, quelque 7.000 pages de texte en braille sont sorties des ateliers de l'entreprise

Si cette production peut sembler impressionnante, Roland Galarneau avoue cependant que c'est encore trop peu pour permettre à la corporation de faire ses frais.

Mais aujourd'hui, avec l'équipement ultra-moderne dont elle se dote, la corporation a bon espoir d'atteindre son seuil de rentabilité dans deux ans, grâce à une capacité de production considérablement accrue.

# D'OÙ VIENDRA LE SALUT?

par André Chouraqui  
(1ère partie)  
— Extrait de SIDIC —

Un Congrès international consacré à la Bible et l'Afrique noire s'est tenu, il y a six ans, à Jérusalem. Du 24 au 27 Avril 1972 nous avons entendu, se succédant à la tribune de l'Université du Mont Scopus les orateurs et les savants qui nous ont permis d'approfondir, sous cet angle, les problèmes soulevés par les relations judéo-chrétiennes et cette partie du Tiers-Monde dont l'importance ne cesse de grandir pour l'avenir de la civilisation.

Un grand journal annonçait nos réunions sous un titre évocateur : "Des Africains recherchent leur identité dans la Bible".

Effectivement, 35 intellectuels africains : prêtres, professeurs, pasteurs, étaient venus, de 17 pays africains, à Jérusalem, afin d'échanger leurs idées et leurs expériences sur cette quête dramatique de notre identité commune.

Une volonté d'authenticité caractérisait chacune de nos interventions. Authenticité africaine, authenticité chrétienne, authenticité israélienne : notre démarche était d'autant plus périlleuse que nous étions tous à la recherche de notre propre identité, de nos authenticités originelles.

Israël tout d'abord. L'Etat n'avait alors que 25 ans. Composé de Juifs venant de 102 pays du monde, une moitié venant du Tiers-Monde, l'autre des sociétés industrielles, où donc se situait l'identité véritable du Nouvel Israël? Était-ce en Orient, sa terre et son berceau? Ou en Occident, d'où sont venus les dirigeants, les idées, les techniques qui ont permis la naissance et l'essor de l'Etat?

La Chrétienté traversait, elle aussi, la même crise d'identité : en Occident où elle subissait les effets des grandes révolutions techniques de notre temps, et en Orient où elle reprenait conscience de ses racines historiques. L'Eglise catholique prenait acte des conséquences du Concile Vatican II, notamment de la Déclaration "Nostra Aetate". En face des Africains présents à Jérusalem, en quête de leurs valeurs propres, les représentants des Eglises étaient unanimes à reconnaître que le christianisme qui avait été introduit en Afrique était de marque occidentale et même colonialiste. Trop souvent les Africains qui embrassaient le christianisme avaient dû automatiquement renier leur patrimoine ancestral. L'un des orateurs catholiques

souligna que devenir chrétien signifiait alors s'occidentaliser, s'accepter en tant que "nègre-blanc".

Avant même que survienne l'ère de l'indépendance pour les pays africains, on pouvait observer dans le continent (où l'Islam fidèle à ses origines orientales fait les progrès que l'on sait) la naissance d'Eglises schismatiques, de sectes syncrétistes, de mouvements messianiques, autant de symptômes qui révélaient la crise de ce monde en mutation, le besoin où il était de retrouver ses authenticités, de découvrir sa véritable identité.

La décolonisation politique entraînait dans sa deuxième décennie : le Congrès de Jérusalem était donc caractérisé par le Révérend Père Englebert Mneng, du Cameroun, Africain, Chrétiens et Juifs d'Orient ou d'Occident, de voies nouvelles pour une décolonisation spirituelle et culturelle.

L'idée de la rencontre de Jérusalem avait été lancée par le Révérend Père Englebert Mneng, du Cameroun, alors secrétaire général du Mouvement des Intellectuels Chrétiens Africains (M.I.C.A.).

Le Congrès était patronné par la Société Africaine de Culture. Le Président Senghor avait tenu à être personnellement représenté à ces réunions qui se tenaient dans l'enceinte de l'Université hébraïque de Jérusalem, sous l'égide du Comité Interconfessionnel d'Israël.

Nous nous trouvions aux sources de l'univers biblique, au lieu où le Judaïsme, le Christianisme et, de manière moins directe l'Islam, avaient pris leur essor et où des représentants de ces religions se rencontraient aujourd'hui — au seuil de l'ère atomique — pour faire ensemble un examen de conscience dont il n'est pas exagéré de dire qu'il pourrait conditionner l'avenir de l'humanité.

Quelle peut donc être la réponse de Jérusalem à cette crise d'identité commune aujourd'hui à toutes les religions et spiritualités, à toutes les nations, à toutes les civilisations, et peut-être bien aussi, à chaque personne?

Son Eminence le Cardinal Zoungana, à qui revint de clôturer le Congrès, souligna avec force "combien la Négritude, en tant que substrat commun des Noirs . . . permet d'aborder la Bible avec des yeux neufs, et de la

considérer comme un ferment d'unité et non de division".

Il était évident qu'une même exigence d'un regard neuf sur la Bible inspirait tous les Africains, les Européens et les Israéliens réunis à Jérusalem. Il s'agissait là d'un vrai "dialogue", d'une marche faite ensemble vers les logos, vers la parole de vérité qui nous inspirait et nous conviait à aller ensemble vers elle.

C'est elle qui devenait source de lumière et de vie, pain vivant offert à notre soif, à notre faim. C'est elle encore qui nous permettait de dépasser nos limites religieuses, confessionnelles, raciales, nationales pour nous retrouver dans notre nudité originelle d'êtres humains réunis pour interroger le Livre des Livres et lui demander de nous dévoiler le secret de notre plus profonde identité. Le trait d'union, entre nous qui venions d'horizons différents, se trouvait être, paradoxalement, une série de livres écrits voici deux ou trois millénaires et dont le message parti de Jérusalem retentissait une fois de plus dans nos murs pour nous rappeler ses plus hautes exigences de justice et d'amour.

\* \* \*

Quelles sont les bases historiques et spirituelles qui permirent ce contact si profond entre l'Afrique et Israël? Quelles sont les perspectives ouvertes par la résurgence de l'Etat d'Israël au carrefour où l'Afrique et l'Asie rencontrent l'Occident et quel peut être l'apport de cette rencontre en vue du bien-être et peut-être du salut de l'humanité?

Ces questions que la plupart des orateurs du Congrès de Jérusalem posaient ont pris dans les six dernières années une acuité sans doute plus grande. Entre temps la guerre d'octobre 1973 a accéléré la détérioration de la paix au Proche-Orient et dans le monde.

Depuis la dramatique arrivée de Sadate à Jérusalem, les hommes de bonne volonté de la terre entière recherchent des raisons d'espérer. Je pense que les liens profonds qui existent entre Israël et le Tiers-Monde — plus particulièrement l'Afrique — ne sont pas étrangers à notre quête des fins dernières de l'humanité et à notre espoir de voir naître un homme nouveau sur une terre nouvelle et sous des cieux neufs.

(A suivre)



Rabbini Dr. Jay Braverman, auteur du livre: "Jerome's Commentary on Daniel: A Study of Comparative Jewish and Christian Interpretations of the Hebrew Bible".

Le rabbin Dr. Jay Braverman, professeur et membre du Comité de l'éducation du Congrès Juif Canadien, Région du Québec, a publié en langue anglaise un livre intitulé: "Jerome's Commentary on Daniel: A Study of Comparative Jewish and Christian Interpretations of the Hebrew Bible."

Cette oeuvre représente l'aboutissement de vingt ans de recherches. Elle a été qualifiée de contribution importante aux textes canons et aux textes de la Bible, ainsi que par rapport à la littérature rabbinique et à celle de l'Eglise. Cette oeuvre comporte également des implications importantes en regard de l'étude des Apocryphes, des manuscrits de la Mer Morte et de celle de Joseph.

Le professeur Louis H. Feldman croit que la méthodologie de cette oeuvre est exemplaire et devrait servir de modèle à toutes les oeuvres futures des traditions haggadiques dans d'autres oeuvres de Jérôme, ainsi que chez d'autres Pères et particulièrement Origène, Ephraïm et Tertullien.

Le livre "Jerome's Commentary on Daniel: A Study of Comparative Jewish and Christian Interpretations of the Hebrew Bible" s'insère dans la monographie du trimestriel publié par l'Association catholique biblique. Il est également disponible auprès de l'Association et auprès de The Catholic University of America, Washington, D.C. 20064.

## Québécois satisfaits des soins et des services de santé

— Extrait de *L'Information médicale et paramédicale* —

Contrairement à une opinion souvent répandue dans les médias d'information, la plupart des gens sont satisfaits de la qualité des soins et des services donnés dans les hôpitaux et les cabinets privés de médecine. Ceux qui se disent les moins satisfaits se recrutent principalement chez les personnes qui n'ont pas utilisé ces mêmes services de santé depuis au moins un an.

C'est ce qui se dégage d'un sondage scientifique effectué par le Service des études socio-économiques de la Direction générale de la planification auprès d'un échantillon de 1195 familles ayant ou non utilisé les services de santé au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Ce sondage, réalisé en décembre 1977 et janvier 1978 avait pour but de mesurer le degré de satisfaction des

Québécois, hommes ou femmes, face aux soins et aux services reçus à l'hôpital, lors d'une hospitalisation, à l'urgence, à la clinique externe ainsi qu'en cabinet privé.

Les points qui donnent lieu à la plus grande satisfaction, selon les personnes interviewées, sont les soins donnés par les médecins et les infirmières, les services en général, l'accueil du personnel et la facilité d'obtenir une consultation avec le médecin. Par contre, les gens se sont dits moins satisfaits de la période d'attente précédant l'hospitalisation ou la consultation, la nourriture dans les hôpitaux, les visites des étudiants en médecine ainsi que les difficultés de loger les malades chroniques et les personnes âgées.

## UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Etudes juives

Hiver 1979

Monsieur Elie Barnavi, maître de conférence à l'Université de Tel-Aviv, professeur invité à l'Université de Montréal, donnera un cours sur "ISRAEL — IDEOLOGIES ET PRAXIS". Sionisme religieux et sionismes politiques; peuple juif et nation israélienne; antisémitisme et identité nationale; nation arabe et peuple palestinien.

Tels sont quelques-uns des thèmes du cours. Le cours se fera sous forme de colloque, avec participation active des étudiants.

Date: Tous les mardi (9 janvier 1979 — 17 avril 1979)

Horaire: De 13 H 30 à 16 H 30

Lieu: A déterminer

Adresse: Pavillon Lionel-Groulx  
3200, rue Jean-Brillant.

Pour plus de renseignements, s'adresser à:

SECRETARIAT DES ETUDES JUIVES, Local 8055, Pavillon  
Lionel-Groulx — Tél. 343-7885.

CANADIAN JEWISH CONGRESS  
EASTERN REGION



CONGRÈS JUIF CANADIEN  
RÉGION DU QUÉBEC

PRESENTED TO  
PRÉSENTÉ À

*In recognition of your contribution  
to Jewish letters in Quebec by the  
Honourable Denis Vaugeois  
Minister of Cultural Affairs of Quebec*

*En reconnaissance de votre contribution  
envers les lettres Juives au Québec  
par l'honorable Denis Vaugeois  
Ministre des Affaires Culturelles du Québec*

CAROLYN STEINMAN  
CHAIRMAN/PRÉSIDENTE

JEWISH BOOK MONTH-1978-MOIS COMMUNAUTAIRE DU LIVRE JUIF

Montréal, November 5, 1978 - Le 5 novembre 1978

*Type de certificat remis aux écrivains juifs du Québec par l'Hon. Denis Vaugeois.*

## STRATÉGIE D'EMPLOI

La Stratégie d'emploi en 1979-80 conserve son objectif principal qui est d'accroître l'emploi auprès des Canadiens. Elle fait partie du programme économique annoncé par le Premier Ministre le 1er août et de notre approche globale visant à appuyer et à stimuler la croissance économique du secteur privé. Les dispositions de financement pour la Stratégie d'emploi l'an prochain ont été réorientées de telle sorte que l'industrie embauche des Canadiens, particulièrement les jeunes en quête d'emplois.

Le Premier ministre, M. Trudeau, a récemment réitéré l'engagement visant à aider les jeunes à se trouver des emplois. Un aspect important de la Stratégie d'emploi en 1979-80 est d'élaborer un plan destiné à accroître l'emploi

des jeunes au coût de \$225 millions en 1979-80. Nous élargissons notre Programme d'emploi d'été à l'intention des jeunes et nous allons augmenter nos déboursés en faveur de l'emploi des jeunes de façon permanente. Ils passeront de 14.5 millions prévus pour l'exercice financier en cours à \$110 millions pour l'année prochaine.

L'hiver dernier, nous avons obtenu beaucoup de succès avec le Programme de formation et d'expérience professionnelles (PFEP). Grâce à l'aide des Chambres de commerce et des "Boards of Trade", plus de 20.000 jeunes ont reçu une initiation et une formation sans compter l'expérience acquise grâce à un emploi décroché dans le secteur privé. Après consultation avec les pro-

vinces, l'industrie et le monde du travail, nous projetons en 1979-80 de mettre sur pied un PFEP qui fournira de l'emploi et une expérience du marché du travail à plus de 63.000 jeunes.

Cependant, nous n'attendrons pas jusqu'au prochain exercice financier pour mettre ce Programme en marche. Il a débuté le 15 septembre 1978 et, si nous pouvons de concert avec les milieux d'affaires, atteindre les objectifs du programme fixés cette année, nos dépenses s'élèveront à \$45 millions et plus même si l'appui que nous réserve les employeurs le nécessite. Nous espérons que 58.500 jeunes Canadiens de plus décrocheront un emploi l'hiver prochain grâce à l'application de ce programme.

# LETTRES D'ISRAËL

par notre correspondant Z. S. PEREZ

## Commentaires :

Dans notre précédente lettre nous vous demandions de suivre avec la plus grande attention les négociations de paix israélo-égyptiennes, qui, au moment où nous rédigeons, doivent aboutir à une fin heureuse, c'est-à-dire à la signature d'un traité en bonne et due forme, mettant fin à trente ans d'une guerre absurde.

Ces jours-ci, certes, une crise a entaché le déroulement de ces négociations, comme à Camp David, mais leur reprise est assurée et les délégations doivent se revoir à Washington, avec la bénédiction d'une part du Président Sadate et d'autre part avec celle de M. Bégin, ces derniers encouragés, sans doute par un Prix Nobel de la Paix que vient de leur octroyer l'Académie de Stockholm.

Vous connaissez la réaction des deux hommes politiques, à l'annonce de cette attribution, ils en ont fait retomber le mérite sur leurs peuples respectifs. Il n'en demeure pas moins qu'aux yeux des observateurs, Sadate et Bégin sont absolument dignes de la récompense d'autant plus que l'un et l'autre ont compris où est l'intérêt de leurs nations, dans la Paix, tout simplement. Il leur en a fallu du courage, voire de l'audace pour arriver à cette conclusion, l'un en bravant tous les vents de refus, l'autre en acceptant des concessions spectaculaires contre le gré d'un certain nombre de ses partisans et à l'encontre de son idéologie.

La paix, un petit mot, oui, mais une grande chose pour laquelle des générations entières ont prié.

Même si de nouvelles difficultés peuvent surgir au cours des négociations terminales, ce qui est d'ailleurs normal, la signature de la paix ne tardera pas, la bonne volonté, de part et d'autre, n'ayant pas fléchi.

Deux hommes politiques, deux peuples gagneront en prestige sûrement quand ils annonceront au monde attentif et curieux la conclusion heureuse de leurs débats.

Vous en percevrez, de Washington proche, et sans doute avant nous, les échos salutaires. Ce sera pour vous, comme pour nous et pour les honnêtes gens du monde entier, le prélude d'une nouvelle aurore dont l'éclat éblouira toute la planète.

Braquons nos regards vers cette vision digne des prophètes de notre Bible.

## ECHOS D'ISRAËL

Passons en revue certains faits significatifs de la vie en Israël :

— Dans le domaine littéraire, on a compté l'édition de dix livres par jour, nouveautés ou rééditions, tandis que durant l'année, plus de 650 journaux et revues sont publiés.

D'autre part, les Israéliens vont chaque soir voir douze représentations théâtrales et entendre douze orchestres, huit chœurs et sept troupes de danse. Et le cinéma, direz-vous? Malgré la T.V., 279 salles obscures reçoivent chaque soir plus de 200.000 spectateurs.

Les Israéliens aiment aussi la musique classique, 4,9 pour cent vont aux concerts symphoniques quand 16,2 pour cent leur préfèrent les musées ou les parcs zoologiques.

— Dans le domaine touristique, les chiffres sont des plus éloquentes, de janvier à septembre 826000 visiteurs contre 747800 l'an dernier durant la même époque, soit 10 pour cent d'augmentation, ce qui est encourageant.

— Quand sera signée la paix, on prévoit un mouvement touristique entre l'Égypte et Israël qui revêtira une ampleur spectaculaire, les Israéliens désireux de visiter les Pyramides et les paysages de la Hagada de Pessah intimement mêlés à l'histoire du Peuple Juif.

— Du côté de "bébé-éprouvette", la chose peut-être entérinée par la Halakha (voir notre article sur les valeurs éternelles du judaïsme) à condition que le sperme destiné à la fécondation soit celui du mari.

C'est le Richon-Lesion, Ray Ovadia Yosseph, Grand rabbin d'Israël, qui en a fait la communication au cours d'une conférence sur la Loi orale à l'Institut du Rav Kook à Jérusalem.

Le grand juriste halkhatique a précisé toutefois que tout cela est bien entendu dans la mesure où un couple se trouve dans l'impossibilité d'engendrer des enfants par la voie de l'accouplement physique.

Dans ce cas, le bébé-éprouvette est "cachère" et peut être considéré comme l'enfant de ses parents.

Aux yeux de Rav Goren, Grand rabbin d'Israël, la morale juive répugne à prendre fait pour l'insémination artificielle même quand son interdiction n'a été évoquée par aucun décisionnaire.

\* \* \*

## DES VALEURS ÉTERNELLES

Le Choulhan Aroukh date de quatre siècles mais ses lois relatives à la manière juive de vivre et même de bien vivre, n'ont pas perdu de leur valeur ni de leur efficacité.

Aux yeux de maints récalcitrants, ce recueil paraît démodé, vieux jeu.

Nous sommes au 20ème siècle et Rabbi Yoseph Caro l'a composé au 16ème, allèguent-ils avec une certaine assurance et non sans un mépris certain pour ce que nous considérons, dans nos cercles thoraniques, comme le bréviaire de la foi et l'amour de Dieu.

Nos guides spirituels qui sont tous au courant de cette "rebuffade", s'efforcent pourtant d'expliquer qu'en réalité le Choulhan Aroukh, trésor d'indications pour une vie juive pleine et saine, aussi bien moralement que spirituellement et même physiquement, est encore plus ancien qu'on ne le pense.

"Ses "halakhoth" se trouvaient chez RIF (Rabbi Moché Ben Maimon ou Maimonide, 13ème siècle) et, remontant encore plus loin dans le temps, dans le TALMUD qui date de quinze siècles, dans la MICHNA plus vieille encore de quatre siècles, enfin, si l'on veut qu'on s'arrête là, dans la THORA de Moïse, promulguée après la Sortie d'Égypte, il y a plus de trois mille ans.

Vous savez le processus de sa transmission, d'un chef à l'autre, d'une génération à la suivante, jusqu'à nos jours. C'est d'ailleurs écrit dans les Principes des Pères (Pirkei-Avoth) que nos coreligionnaires sépharades lisent chaque année entre Pessah et Chavouoth et que nos frères achkénazes étalent le long de l'été jusqu'aux Yamim Noraim. De cette lecture, d'un Chabbath à l'autre, les uns et les autres tirent les thèmes de leurs sages discussions sur les valeurs éternelles du Judaïsme.

Certes dans le Choulhan Aroukh, tout n'est pas toujours clair pour ceux qui, à priori, ne font pas leur, l'affirmation du prophète Habacuc selon laquelle "le juste vivra avec sa foi" (11/5). Alors, intervient le rabbin du quartier, du schull et, à l'échelle nationale, en Israël, il en est qui animent des émissions régulières à la radio et même à la T.V.

(Suite p. 14)

# RESTAURATION D'UN JOYAU DE NOTRE ARCHITECTURE RELIGIEUSE

par Henri Veilleux

La chapelle de l'Immaculée-Conception du couvent des Soeurs du Bon-Pasteur, rue Lachevrotière, à Québec, est maintenant complètement restaurée et devrait être bientôt rendue au service du culte. Cette chapelle, récemment acquise par le gouvernement du Québec, est classée monument historique.

Dès leur arrivée à Québec, en 1850, les Soeurs du Bon-Pasteur prirent possession de la maison Saint-Vincent-de-Paul, à l'angle des rues Saint-Amable et Lachevrotière, en face de l'actuel centre administratif "G", sur la colline parlementaire.

En 1866, on mit en chantier la construction de la chapelle actuelle, selon les plans de l'architecte Charles Bail-largé. La première pierre fut posée le 2 juillet et, le 28 mai 1868, on procéda à l'inauguration solennelle de la chapelle dédiée à l'Immaculée-Conception.

## PREMIÈRE RESTAURATION

En 1909, le clocher et la façade menaçant de s'effondrer, on réalisa alors d'importants travaux de restauration selon les plans de l'architecte Pierre Berlinguet. Les travaux furent terminés le 10 février 1910. La chapelle avait alors l'apparence que nous lui connaissons maintenant.

C'est un des rares exemples de temples du culte à trois niveaux de galerie érigés au Québec. Deux niveaux sont occupés par les tribunes et l'autre par les bas côtés.

## DEUXIÈME RESTAURATION

La chapelle n'a subi aucune restauration importante jusqu'en 1977, alors que, dans le cadre de l'Opération Solidarité Economique (OSE), le ministère des Travaux publics entreprit de rénover l'intérieur de l'édifice.

Cette initiative permettra de rendre la chapelle autonome au niveau des services. On a donc modernisé les systèmes de chauffage, d'électricité et sanitaires suivant les normes de sécurité décrétées dans les édifices publics. On a également effectué la toilette de l'intérieur qui est maintenant rutilant de toutes ses dorures. Pendant cette opération, des réparations ont aussi été apportées à l'orgue en prévision de concerts futurs.

Dans l'exécution de ce programme, le ministère des Travaux publics a oeuvré en collaboration étroite avec la direction du Patrimoine du ministère des Affaires culturelles.



Le tabernacle de la chapelle du Couvent des Soeurs du Bon-Pasteur proviendrait de l'église de Lotbinière. Il est en bois sculpté et entièrement doré à la feuille. Il a été façonné vers 1730 par Pierre et Noël Levasseur. On le retrouve à la chapelle de l'Immaculée-Conception du couvent du Bon-Pasteur en 1879.

## TRESORS ARTISTIQUES

La chapelle du couvent du Bon-Pasteur recelle plusieurs oeuvres d'art intéressantes. On remarque particulièrement le tableau situé au-dessus du maître-autel, l'Assomption de la Vierge, d'Antoine Plamondon.

De nombreux autres tableaux, oeuvres des religieuses, confèrent à la chapelle une atmosphère, particulièrement originale.

Le tabernacle, entièrement doré, façonné en 1730 par Pierre et Noël Levasseur, se retrouve au Bon-Pasteur vers 1779, provenant de l'église de Lot-

## (LETTRES . . . Suite)

Ces mass média font même appel, très souvent, à des Grands Rabbins comme Rav Goren ou Rav Yosseph ou encore comme Rav Halévy de Tel Aviv, qui répondent à toutes les questions concernant tous les champs de la vie, le national, le social, le culturel, le familial et le privé, dans l'esprit de la Halakha, cette Halakha qui se trouve consignée dans le Choulhan Aroukh.

A la lumière de ces explications, tout ce qui paraissait impraticable, inconciliable avec les exigences de la vie moderne, devient tout à fait logique, normal, recommandable.

Précisons que le rabbin ou le Grand Rabbin évoquent très souvent les décisionnaires du passé et ceux de notre époque et, à l'occasion, décident eux-mêmes de l'interprétation à donner à tel ou tel point de ladite Halakha.

C'est toujours, en tout cas, un plaisir de les suivre dans leur raisonnement et leur référence aux livres de juridic-

binière.

Deux statues en bois polychromé près des autels latéraux, représentant la Vierge et Joseph, proviendraient de Munich d'où les aurait fait venir Lady Belleau, épouse de Sir Narcisse Belleau, pour en faire don aux religieuses en 1868.

## AU SERVICE DU CULTE

Des démarches entreprises auprès des autorités ecclésiastiques de Québec permettent de croire que la chapelle sera rendue au service du culte au cours de l'automne.

tion juive, beaucoup de science, beaucoup de mémoire et l'auditoire est toujours édifié, satisfait, convaincu une fois pour toutes, que la Halakha n'est pas si terrible, que sa vocation est de conserver le juif, de le protéger des vents hostiles du nihilisme.

Le nihilisme! qui a prétendu, un jour, que la synagogue devrait se modeler au vent de Dizengoff, le quartier de la bohème, mais il y eut une réaction immédiate du Richon Lesion: "c'est Dizengoff qui doit se rendre à la synagogue, centre de la spiritualité juive".

En effet, c'est dans le "petit temple" (Mikdash Méath) que le Juif va se recueillir, prier et étudier. Une section de la Bible, un psaume ou une page de Guémara. Quand le rabbin en fait le commentaire, ses paroles sont autant de "margalioth" de perles qui procurent les plus belles satisfactions.

# LES LIVRES

## L'OPTION

par J. P. Charbonneau et  
Gilbert Paquette  
— Editions de l'Homme —

Le Congrès Juif Canadien fut présent lors du lancement du livre "L'OPTION" le 20 novembre 1978. Il s'est tenu dans les locaux de la Société St-Jean Baptiste où les deux députés: Jean-Pierre Charbonneau de Verchères et Gilbert Paquette de Rosemont, furent à l'honneur ce soir-là.

Une foule considérable fut sur les lieux ainsi que les personnalités du gouvernement dont le Premier Ministre, l'Hon. René Lévesque. On a pu également remarquer la présence des ministres tels: Denis Lazure du Ministère des Affaires Sociales; Camille Laurin, Ministre d'Etat au développement culturel, etc. . .

Il semble en tout cas que ce livre arrive à un moment stratégique. "Le contact avec de nombreux étrangers amis ou hostiles nous avait convaincu qu'il manquait quelque chose; qu'une synthèse explicative capable de permettre aux gens d'avoir une perception juste et surtout complète des tenants et aboutissants de la crise politique actuelle et de notre démarche. . .". Telle est donc l'appréciation donnée par les auteurs de "L'OPTION", un livre qui répondra à toutes les questions que l'on peut se poser aujourd'hui.

## La bataille pour Jérusalem

par Uzi Narkiss  
— Editions Hachette —

Le général Uzi Narkiss est né en 1925 à Jérusalem, qu'il a défendue en 1948, lors de la guerre d'Indépendance. Il a suivi pendant deux ans les cours de l'Ecole de Guerre, à Paris, où il fut ensuite attaché militaire. En 1966, Uzi Narkiss devient commandant de la région militaire du Centre, dont dépend Jérusalem.

\* \* \*

"Tiens-toi prêt à entrer dans la Vieille Ville si l'occasion se présente. . ."

Ces instructions du commandant de la région du Centre, Uzi Narkiss, au commandant de la brigade de parachutistes venue renforcer les troupes israéliennes à Jérusalem, le 6 juin 1967, sont à l'origine des combats qui s'achèveront, deux jours plus tard, par la



De gauche à droite: Les deux auteurs de "l'Option", J. P. Charbonneau et Gilbert Paquette.



L'hon. René Lévesque

plus grande des victoires d'Israël dans la guerre de Six jours: la libération du Mur des Lamentations et de la cité de David.

Pour la première fois, le responsable des opérations fait revivre le détail de ces journées historiques, et les sentiments de ceux par qui la Ville fut réunifiée.

## Les gardiens de la cité

par Ruth Blau  
— Editions Flammarion —

Aujourd'hui encore, la foi, plus qu'une simple fidélité, peut être l'occa-

sion d'une "guerre sainte".

Née dans un milieu catholique, Ruth Blau pouvait satisfaire ses exigences d'absolu dans le respect des traditions religieuses de son pays. Mais la guerre et les crimes commis contre les juifs, puis l'étude des livres saints et la réflexion l'entraîneront dans une autre voie: c'est dans la communauté juive et pour l'affirmation de sa Loi que se dessine pour elle le sens religieux fondamental et, par là même, celui de sa vie.

Ce document nous raconte donc le cheminement d'une femme dans ses  
(Suite p. 16)

## CONFÉRENCE D'ESTHER BENAÏM: "NOSTALGIE & TRADITION"

Dans le cadre des activités du Mois communautaire du livre juif 1978, le Professeur Esther Benaïm a donné au Congrès Juif Canadien à Montréal, une conférence de clôture intitulée: "NOSTALGIE & TRADITION" développant le thème suivant: "Une nouvelle littérature".

Malgré les intempéries, un auditoire important est venu applaudir chaleureusement le conférencier invité dont le sujet a visiblement retenu l'attention des plus passionnés de la littérature. Le Mois communautaire du livre juif 1978 est une activité intense du Congrès et encore une fois nous pouvons nous apercevoir de l'impact de ses activités.

Mlle Benaïm a souligné l'aspect d'une littérature qui se plonge dans un renouveau, et qui de ce fait s'oppose à ce que nous en avons pu connaître par TRADITION. Elle s'est surtout penchée vers les écrivains de langue française de France, et divisa sa conférence en trois parties: l'avant-guerre, la guerre et l'après-guerre.

Après l'inauguration du Mois communautaire du livre juif par l'Hon. Denis Vaugeois, nous ayant parlé de l'apport des poètes et écrivains, nous voici en pleine continuité en évolution permanente de l'écriture qui transmet des messages à l'humanité et moule l'être par l'acquisition d'une culture dont la richesse se renouvelle avec cha-

que génération. Le proverbe à cet égard ne se dément pas: "Les paroles s'envolent, seuls les écrits restent". Ainsi, Mlle Benaïm nous a donné la preuve encore une fois que s'il y a une renaissance de l'écriture, celle-ci n'en est que plus reliée à un passé, une Culture, une Tradition plusieurs fois millénaires.

### (LES LIVRES . . . Suite)

efforts pour aboutir à l'être vrai que Dieu, dans la Torah, nous somme de devenir. Cela va de la conversion (et, avec la sienne, celle de son fils) à la lutte pour arracher des enfants juifs à l'athéisme qui les menace. Cela ira — fait unique pour une convertie — jusqu'au mariage avec un saint rabbin, Rav Amram Blau, chef des Netoures Karta (les Gardiens de la Cité), une secte orthodoxe violemment hostile au sionisme et dont le fief se trouve à Jérusalem, dans le quartier Mea Shearim, bastion du judaïsme dans sa pureté originelle.

Histoire d'une conversion et du combat pour l'observance stricte de la Loi juive, histoire d'une vie mouvementée, passionnée, dont certains épisodes constituent un véritable suspense policier, ce livre est également une dénonciation des manoeuvres entreprises, dans l'Etat d'Israël, contre la religion. En cela, et à une époque où les religions institutionnelles sont remises en cause, il a valeur d'exemple. Dans la foi ardente qu'il manifeste, ce témoignage d'exception nous présente peut-être, à sa façon, une réponse à l'une des interrogations majeures de notre temps.

**Histoire secrète d'Israel**  
par Jacques Derogy et Hesi Carmel  
— Editions Gallimard Ltée —

1917: reconnaissance d'un embryon d'Etat juif dont le premier réseau d'es-

pionnage depuis les temps bibliques permet aux Anglais de libérer Jérusalem après quatre siècles de joug turc.

1977: reconnaissance d'Israël par l'Egypte dont le Rais vient saluer les dirigeants.

1978: Israël fête ses trente ans d'indépendance, en proie aux excès d'une conduite qui hésite entre le culte et le rejet du souvenir, entre la guerre et la paix.

Or, voici que pour la première fois, grâce à Jacques Derogy et à Hesi Carmel qui ont eu accès à des documents inédits, nous sont révélés les aspects souterrains des différents épisodes qui ont jalonné ces soixante années d'Histoire, dont les phases essentielles sont la marche au pouvoir du mouvement sioniste ouvrier, l'avènement d'une démocratie totalitaire, le déclin idéologique et la chute d'un système usé par l'épreuve de ses propres exploits dans le domaine de la Défense. Si dans cette histoire la part secrète tient une place prépondérante, c'est que l'Etat juif est né d'une longue lutte clandestine à laquelle ont été mêlés la plupart de ses dirigeants.

Lire l'Histoire secrète d'Israël c'est vivre cette fabuleuse aventure, enfin

déchiffrée, que représentent la constitution puis la survie de l'Etat d'Israël, c'est se donner une vision plus juste de la situation générale au Proche-Orient, c'est comprendre le jeu des grandes puissances sur l'échiquier international que ce livre éclaire de la façon la plus étonnante et parfois la plus inattendue.

\* \* \*

### Remarques à propos des auteurs de ce livre:

Jacques Derogy, journaliste et écrivain, est né à Paris d'une triple ascendance juive de Provence, d'Alsace et d'Ukraine. Grand reporter à l'Express depuis 1959, il a couvert la guerre des Six Jours puis celle de Kippour, effectué une trentaine de séjours en Israël auquel il a consacré quatre ouvrages, dont *Israël, la mort en face*, avec Jean-Noël Gurgand (Robert Laffont, 1975), et *la Loi du retour* (Fayard) qui retrace la secrète et véritable histoire de l'Exodus et lui a valu en 1970 le prix Aujourd'hui. Jacques Derogy a récemment publié *Enquête sur un juge assassiné* (Robert Laffont).

Hesi Carmel, journaliste et écrivain israélien, est un ancien diplomate. A l'âge de 33 ans il fut consul général d'Israël à Los Angeles. Correspondant de l'Express en Israël, il couvre depuis dix ans la scène du Proche-Orient pour cet hebdomadaire. Il est le co-auteur de *Kippour* publié aux éditions Hachette en 1974.